

2 outils, 1 objectif : la faune

Docteur vétérinaire, guide de chasse, directeur de la Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune, Philippe Chardonnet entend participer à la conservation des espèces sauvages tout en souhaitant pérenniser une chasse raisonnée.



PHILIPPE CHARDONNET
PRÉSENTE DE NOUVELLES
MÉTHODES DE GESTION

Connaissance de la
CHASSE Après avoir dirigé la rédaction de plusieurs ouvrages de référence, notamment *Faune sauvage, la ressource oubliée* et *Conservation of the african lion, contribution to a status survey*, vous venez de coéditer avec votre frère Bertrand *Antelope survey update*, une revue de l'Uicn consacrée essentiellement aux antilopes. De quoi s'agit-il exactement ?

Philippe Chardonnet : Le Réseau des spécialistes Uicn des antilopes (Asg) comprend 140 membres reconnus pour leurs compétences à travers le monde entier. Ce groupe concentre

ses travaux sur les antilopes africaines, mais aussi sur celles d'Asie, d'Amérique... Antilopes auxquelles il convient d'ajouter les buffles et les girafes qui n'ont pas encore de réseau propre. Plusieurs publications Asg existent : *Grusletter* est une lettre d'informations qui paraît quatre fois par an, *Antelopes, global survey and regional action plans* tient plus du livre et présente en quatre parties l'ensemble des antilopes mondiales par grande région avec leurs répartitions pays par pays et enfin *Antelope survey update* qui peut être considéré comme un complément et une réactualisation des volumes précités.

Que contient ce premier numéro ?

P. C. : « Notre » premier numéro qui est tout de même la neuvième brochure éditée par ce groupe de

spécialistes est consacré essentiellement aux antilopes de savane d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale. Et ce, qu'elles soient grandes ou petites puisque nous abordons plus de quatorze thèmes parmi lesquels se trouvent les titres suivants : « Recensement aérien de la faune sauvage dans le parc national de Niokolo Koba au Sénégal », « Actualisation de la situation des antilopes en Gambie », « Confirmation de la présence de l'éland de Derby occidentale au Mali et en Guinée », « Recensement aérien de la faune sauvage dans la réserve de biosphère de la Pendjari au Bénin », « La communauté des ongulés sauvages dans le parc régional du W au Niger », « Les girafes du Niger », « Actualisation de la situation des espèces importantes de grands mammifères du parc national de Gashaka Gumti au Nigeria », « Brève mise à jour de la situation du redunca de montagne de l'Adamawa dans le parc de Gashaka Gumti au Nigeria »,

Une collecte de centaines de données qui devrait apporter sa pierre à l'édifice



« Observations des antilopes dans la région de Termit au Niger en 2002 », « Recensement aérien des addax dans la région de Termit (Niger) en septembre 2004 » ; « Recensement aérien des grands mammifères dans le parc national de Zakouma au Tchad », « Mise à jour de la situation du korrigum et du tiang en Afrique de l'ouest et du centre »... Une collecte de centaines de données qui devrait apporter sa pierre à l'édifice.

Qui sont les auteurs de ce document en couleur de 80 pages ?

P. C. : Il s'agit de scientifiques et/ou d'hommes de terrain. Il y a des vétérinaires, des représentants et des membres de programmes régionaux, nationaux et internationaux de conservation de la faune (Ecopas, Curess, Agir...), un membre du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, un autre du Cnrs, tout comme un de l'Oncfs, des représentants des parcs nationaux... Bref, une diversité d'observateurs pour qui la faune et ses statuts sont une même passion. Ce numéro étant essentiellement consacré à la faune d'Afrique de l'ouest et du centre, une majorité d'entre eux est francophone.

Cette revue, en anglais, a-t-elle une périodicité précise ?

P. C. : Il n'y a pas de périodicité établie pour *Antelope survey update*. Elle est rédigée par des bénévoles qui font part de leurs études de terrain une fois certains résultats acquis. Ce qui explique que, depuis août 1995, nous en soyons au neuvième numéro avec une périodicité variable : un numéro en 1995, deux en 1996, trois en 1997, un en 1998 et un en 2001 (pour vous procurer cette revue, reportez-vous à l'encadré ci-dessus).

Le Réseau des spécialistes Uicn des antilopes comprend 140 membres à travers le monde.

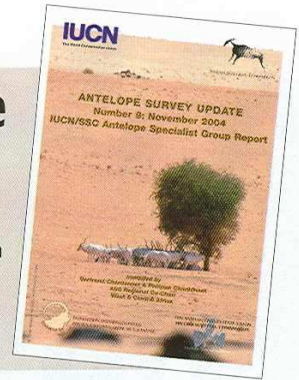
Un « carnet de brousse » vient d'être mis en place pour faciliter le suivi de 8 espèces, par les guides notamment.



COMMENT COMMANDER ?

Les bibles de l'antelope

Vous avez la possibilité de vous procurer le dernier numéro de *Antelope survey update*, la revue consacrée aux antilopes dirigée par Philippe Chardonnet, concernant les savanes d'Afrique de l'ouest et l'Afrique centrale. Faites-en la demande auprès de la Fondation Igf (15, rue de Téhéran, 75008 Paris). Prix de la revue : 15 €. Frais d'envoi : France 1,9 €, Europe 5,4 €, Afrique 5,8 €, Amérique 7,2 €



Quelle est la ligne directrice du prochain numéro (10) ?

P. C. : Sans que cela soit arrêté définitivement, nous préparons dès à présent un numéro spécial consacré aux antilopes forestières d'Afrique de l'ouest et du centre, c'est-à-dire bongo, céphalophes...

Quelles actions menez-vous auprès des utilisateurs de la nature pour qu'ils vous fassent part de leurs observations qui, multipliées par le nombre, seraient de première importance ?

P. C. : Nous avons, au sein de l'Igf, mis en place, et cela rejoint notre publication sur les antilopes, mais également celle sur le lion, un « carnet de brousse » pour effectuer le suivi de huit espèces animales sauvages emblématiques : lion, lycaon, guépard, hyène, girafe, bongo, sitatunga et hylochère, espèces retenues cette saison en raison de leur faible fréquence d'observation et du manque de données fiables concernant. Ce « carnet de brousse » a été conçu à l'attention des observateurs de terrain. Il s'agit d'un outil simple destiné à aider ceux qui le souhaitent pour noter leurs observations sur certaines espèces animales sauvages que l'on ne voit pas très souvent. Ce « carnet de brousse » n'a rien d'officiel. Il s'agit d'une démarche individuelle, informelle, volontaire, bénévole, gratuite et sans aucun engagement de la personne qui l'effectue.

Que se passe-t-il une fois le carnet rempli ?

P. C. : Une fois la saison terminée, chacun décidera de ce qu'il veut en faire. Soit le carnet restera en possession de l'observateur. Il peut alors aider à établir les rapports de

chasse en fin de saison soit, et c'est là qu'il devient très utile, il peut être retourné à la Fondation pour que chaque observation soit intégrée à la base de données pour améliorer les connaissances biologiques de base qui font encore largement défaut : aires de répartition, tendances démographiques, etc. Ce qui donnera lieu par la suite à un compte rendu général dont la qualité et l'enseignement seront des plus riches à partir du moment où chacun jouera le jeu... Cela étant, permettez-moi une dernière précision : il s'agit là d'un premier essai qui pourra être amélioré avec l'aide de chacun la saison prochaine. Commentaires et suggestions seront donc les bienvenus au moment de la remise des carnets.

Où est-il possible de se procurer ce « carnet de brousse » ? Et qui peut en faire la demande ?

P. C. : Ces « carnets de brousse » sont disponibles auprès de la Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune. Ils sont gratuits. Cela étant, ils sont essentiellement destinés à ceux qui passent, chaque année, plusieurs mois en brousse et cela ne concerne bien évidemment pas exclusivement les guides de chasse.

Propos recueillis par Olivier Buttin

VOTRE CONTACT

Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune

15, rue de Téhéran,
75008 Paris.
Tél. : 01 56 59 77 55.
Fax. : 01 45 63 32 94.
E-mail : igf@fondation-igf.fr
Site web : www.wildlife-conservation.org